

DANS LA MEME COLLECTION :

IN THE COLLECTION "THE ART OF..."

The art of the Andean flute

l'Art

de la
FLÛTE
des
ANDES

- L'art du violon ARN 60262
- L'art du 'ūd turc ARN 60265
- L'art du cornet à pistons ARN 60267
- L'art du luth au Moyen Age ARN 60264
- L'art du santūr persan ARN 60351
- L'art de la cornemuse, vol. 1 ARN 60347
- L'art du qânûn égyptien ARN 60273
- L'art du clavecin ARN 60358
- L'art de la vielle à roue, vol. 1 ARN 60355
- L'art de la harpe, vol. 1 ARN 60370
- L'art du pipa chinois ARN 60377
- L'art du carillon ARN 60349
- L'art du violoncelle ARN 60268
- L'art du piano ARN 60390
- L'art du didjeridoo ARN 60391

- The art of the violin ARN 60262
- The art of the Turkish 'ūd ARN 60265
- The art of the cornet ARN 60267
- The art of the lute in the Middle Ages ARN 60264
- The art of the Persian santūr ARN 60351
- The art of the bagpipe, vol. 1 ARN 60347
- The art of the Egyptian qânûn ARN 60273
- The art of the harpsichord ARN 60358
- The art of the hurdy-gurdy, vol. 1 ARN 60355
- The art of the harp, vol. 1 ARN 60370
- The art of the Chinese pipa ARN 60377
- The art of carillon ARN 60349
- The art of the cello ARN 60268
- The art of the piano ARN 60390
- The art of the didgeridoo ARN 60391

A PARAÎTRE :

- L'art de la trompe de chasse ARN 60353
- L'art de la boîte à musique ARN 60359
- L'art de la harpe celtique ARN 60357

COMING SOON:

- The art of the hunting-horn ARN 60353
- The art of the musical box ARN 60359
- The art of the Celtic harp ARN 60357



Catalogue sur simple demande à / Catalogue available on request from:

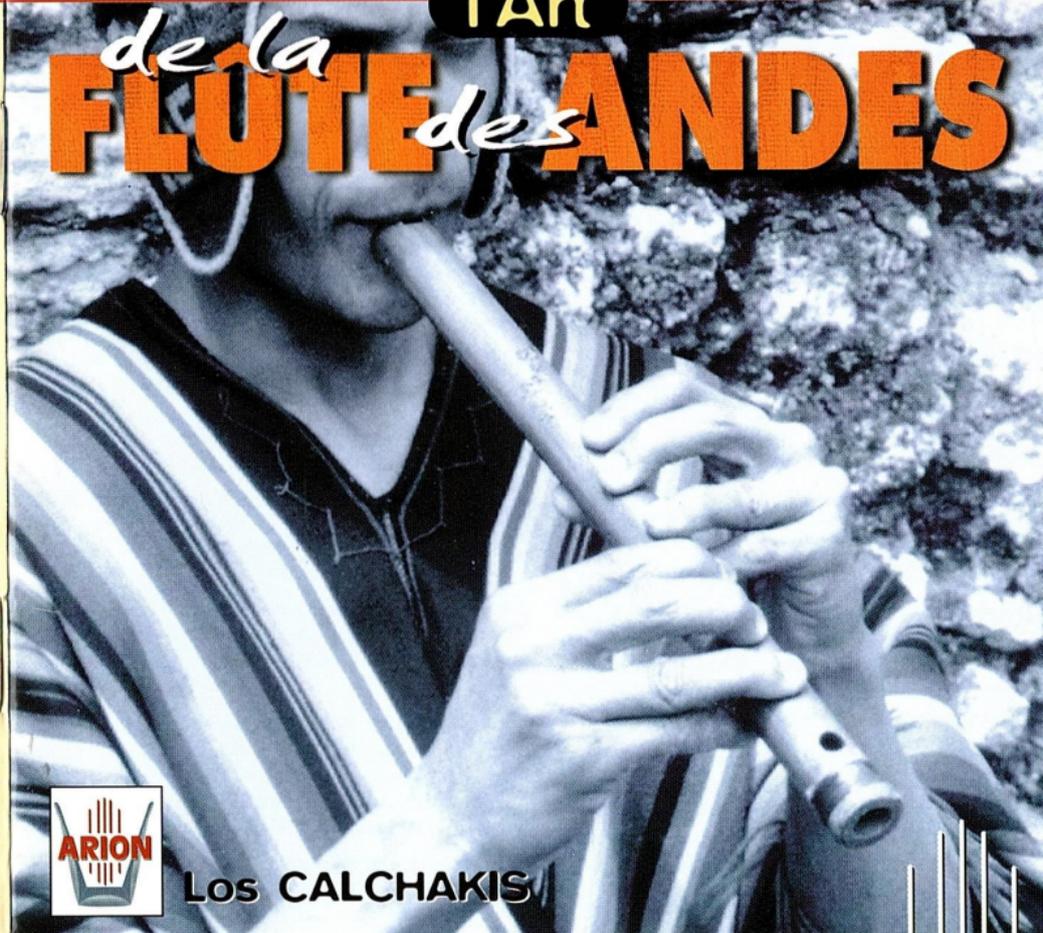
DISQUES ARION S.A.

36, avenue Hoche - 75008 Paris - FRANCE

© ARION PARIS 1997 - Tous droits réservés pour tous pays. Reproduction interdite.
© ARION PARIS 1997 - Copyright reserved for all the world.



Los CALCHAKIS



de la FLÛTE DES ANDES

l'Art

La flûte des Andes, ou flûte «indienne», représentée sur la couverture de ce disque, n'est pas la mais l'une des flûtes des Andes, appelée *kena*. C'est la plus connue mais il en existe d'autres, dont certaines complètement différentes : le *kenacho*, le *pinkillo*, le *siku* et l'*antara*, pour ne parler que de celles que l'on entend dans ce compact.

La *kena*, qu'on écoute dans les morceaux 1-2-5-6-8-11-14-15-17-18-21-24, est une flûte verticale en roseau qui n'a pas de bec et se compose d'un tube coupé entre deux nœuds. Sur l'un des bords on pratique une rainure taillée en biseau, qui va recevoir la colonne d'air envoyée par le flûtiste pour produire la sonorité.

Avant l'arrivée des conquérants espagnols, on construisait aussi les *kenas* en terre cuite, avec les nervures des ailes du condor et, quelquefois, avec des os de lama (radio-cubitus). Actuellement elles sont toujours faites de roseau, matière à la fois plus facile à trouver et dotée des meilleures qualités de son.

La longueur de la *kena* varie selon la tonalité. La plus répandue est celle accordée au la du diapason, note obtenue en bouchant tous les trous de l'instrument. A ce moment le souffle envoyé sur le biseau produit 870 vibrations par seconde. Cette *kena* mesure environ 37 cm. Elle possède sept orifices : un

sur la partie postérieure et six sur la partie antérieure, mais le premier trou en partant du bord inférieur de l'instrument est plus petit que les autres et n'est bouché à aucun moment, servant à équilibrer les octaves aiguës et graves, par rapport au diapason, au moment de la fabrication.

Il est impossible d'établir l'origine de la *kena*, de même que nous ignorons l'origine exacte des habitants de l'Amérique pré-colombienne, mais nous savons qu'elle date d'au moins douze siècles car, dans une exposition réalisée en 1956 à l'Université Catholique de Valparaiso, au Chili, on pouvait voir, parmi d'autres objets, une statuette appelée «El Kenista» (le joueur de *kena*), pièce de céramique origininaire de la culture mochica, datée du VII^{ème} siècle.

La *kena* actuelle permet de jouer des mélodies chromatiques. Il est évident qu'à l'époque pré-colombienne elle était différente et qu'elle a évolué avec le métissage.

Le *kenacho*, que l'on entend dans le morceau n°9, est une variante de cette flûte, mais il est beaucoup plus grand. Sa sonorité est donc plus grave. Les *kenachos* les plus longs donnent le mi ou le ré en bouchant tous les trous utilisables.

Le *pinkillo* (thèmes n°s 4-12-20) fait aussi partie, comme les instruments antérieurs, de la catégorie des

flûtes verticales en roseau. Il a les mêmes dimensions que la *kena* et la même quantité de trous, mais son embouchure lui donne un caractère différent, car il possède un bec ; il s'agit donc d'une flûte post-colombienne. Les Incas et leurs prédécesseurs ne connaissaient pas le principe du bec. Sa sonorité est plus frêle. Il existe des *pinkillos* construits avec le même doigté que la *kena* (un trou derrière et les autres devant) ou bien avec tous les orifices sur la partie antérieure ; dans ce dernier cas, le pouce sert seulement à tenir l'instrument et n'a pas de trou à boucher.

Le *siku* (morceaux n°s 7-10-13-19-23) et l'*antara* (thèmes n°s 3-16-22) font partie de la catégorie des flûtes de Pan. Actuellement on appelle *antara* la flûte dont tous les tuyaux sont attachés ensemble pour former un seul instrument, tandis que dans le *siku* (*zampoña* en espagnol), les tubes sont répartis en deux flûtes qui se complètent ; les mélodies sont donc jouées par deux musiciens qui font sonner alternativement les notes correspondantes à leur flûte. C'est ce que l'on peut constater à l'écoute du morceau n° 7, qui est joué par mon partenaire Sergio Arriagada et moi-même.

On peut aussi jouer les *sikus* individuellement en superposant les deux flûtes, mais c'est là une manière moderne utilisée surtout par les musiciens professionnels. Dans les Andes, les orchestres de *sikus* (*bandas de sikuris*), jouent toujours en se répondant, utilisant des instruments de plusieurs longueurs, accordés à des octaves différentes, généralement quatre. Chaque flûte a une longueur du double de la précédente, ce qui fait que la plus grande, celle qui produit l'octave grave, peut arriver jusqu'à terre.

Hector MIRANDA
Directeur des Calchakis

LOS CALCHAKIS

A partir de 1969 et jusqu'en 1985, la France et l'Europe se passionnent pour la musique andine. C'est un disque des CALCHAKIS qui est à l'origine de cette vogue.

Les membres des CALCHAKIS sont tous latino-américains. Hector Miranda, le fondateur du groupe est né dans la province de Buenos Aires, Aldo Ariel dans celle de Misiones, Alberto Rodriguez dans la ville de La Plata et Enrique Capuano dans la province de Córdoba, tous les quatre sont argentins. Le cinquième, Sergio Arriagada, est né à Santiago du Chili.

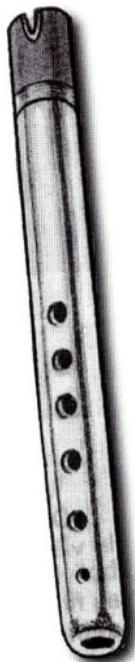
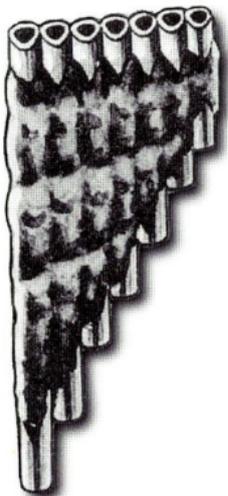
Les CALCHAKIS ont connu des difficultés à leurs débuts. La consécration et les honneurs sont venus plus tard. Parmi ces honneurs, les plus appréciés des CALCHAKIS sont d'avoir reçu le Grand Prix du Disque de l'Académie Charles Cros, d'avoir été parainé par leur premier disque par la célèbre musicienne chilienne Violeta Parra, et choisis par Mikis Theodorakis et Costa-Gavras pour interpréter la bande originale du film «Etat de Siège», d'avoir joué aux côtés des plus grands interprètes de musique classique dans des festivals européens et d'avoir donné près de 3000 concerts dans les plus prestigieux théâtres du monde.

Ce qui étonne le plus chez eux, c'est non seulement qu'ils chantent tous avec de très belles voix, mais aussi qu'ils s'accompagnent eux-mêmes en direct avec plus d'une quinzaine d'instruments : flûtes, guitares et percussions dont chacun joue alternativement car ils sont tous polyvalents.

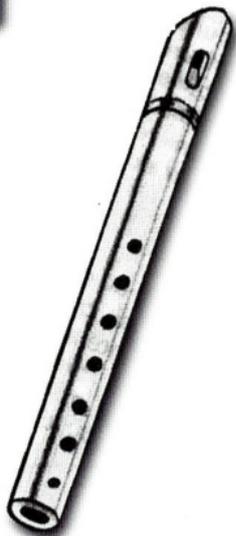
the Art of the ANDEAN FLUTE



Antara



Kena



Pinkillo

The *kena*, shown on the cover of this record, is the best-known of all the Andean flutes, but it is just one of the many flutes that are to be found in the Andes. The other ones we hear on this compact disc are the *kenacho*, the *pinkillo*, the *siku* and the *antara*.

The *kena* (tracks 1 - 2 - 5 - 6 - 8 - 11 - 14 - 15 - 17 - 18 - 21 - 24) is an open notched flute – i.e. an end-blown flute with a V- or U-shaped notch cut into its upper rim to facilitate tone production. Before the Spanish Conquest, clay (decorated with veins to represent the wings of the condor) and llama bone were sometimes used, but nowadays the instrument is commonly made of cane, which is easy to find and produces a better sound.

The *kena* varies in length according to pitch. The most common one is 37 centimetres long and is in A; this note is obtained by stopping all the holes; the frequency is of 870 vibrations per second. This *kena* has seven holes: one thumb-hole in the centre at the rear, five finger-holes in the lower half of the front of the tube and, just below them, a small hole that is never stopped and which served to balance the high and low octaves when the instrument was made.

It is impossible to establish the exact origin of the *kena*, as it is impossible to establish that of the inhabitants of pre-Colombian America. We do know that it is at least twelve centuries old, however. In an exhibition held at the Catholic University of Valparaiso, Chile, in 1956, one of the artefacts on show was a ceramic statuette from the Mochica culture, known as "El Kenista" ("the *kena* player") and dating from the 7th century.

On the modern *kena* it is possible to play chromatic tunes. The pre-Colombian instrument was obviously different; it has evolved over the centuries with the intermixing of cultures.

The *kenacho* (track 9) is a variant of the *kena*, but it is much larger. It is therefore deeper in tone. The longest *kenachos* produce E or D when all the holes are stopped.

The *pinkillo* (tracks 4 - 12 - 20) is an end-blown duct flute made of cane. It has the same dimensions as the *kena* and the same number of holes, but its embouchure gives it a different character. The fact that it has a duct means that it is a post-Colombian

instrument: the Incas and their predecessors did not know the principle of the duct flute. Some *pinkillos* have a thumb-hole at the rear and finger-holes at the front, as in the *kena*; others have no thumb-hole.

The *siku* (tracks 7 - 10 - 13 - 19 - 23) and the *antara* (tracks 3 - 16 - 22) are Andean pan pipes. All the tubes of the modern *antara* are joined together to form a single instrument, while the *siku* (*zampoña* in Spanish) has two ranks, one of open tubes and the other of closed tubes. These may be played by two musicians, each of them taking one rank (this can be heard clearly in the piece on track 7, which is played by Sergio Arriagada and myself), or else the two ranks are placed one upon the other and are played by one musician: that is a more modern way of playing the *siku*, used mainly by professional musicians. In the Andes *sikus* are used in orchestra (*bandas de sikuris*), where they are played in pairs, using instruments of several different lengths, tuned to different octaves; there are usually four sizes. Each flute is twice the length of the size below it; thus the largest – the one that produces the deepest sound – may touch the ground.

Hector Miranda
Leader of Los Calchakis.
Translated by Mary Pardoe



LOS CALCHAKIS

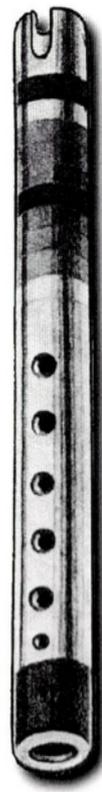
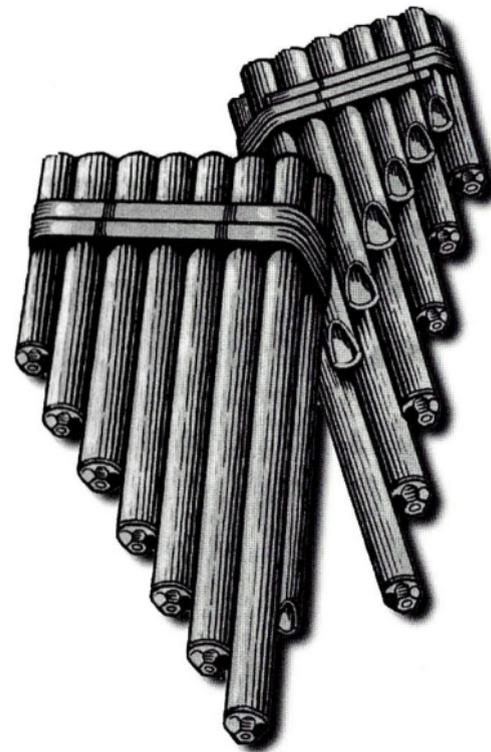
Between 1969 and 1985 France, like the rest of Europe, was fascinated by Andean music. At the origin of that vogue was a record by LOS CALCHAKIS.

The members of LOS CALCHAKIS are all Latin American. Four of them are from Argentina: Hector Miranda, the group's founder, was born in the province of Buenos Aires, Aldo Ariel in the province of Misiones, Alberto Rodriguez in the city of La Plata and Enrique Capuano in the province of Córdoba. The fifth member, Sergio Arriagada comes from Chile: he was born in Santiago.

After a difficult beginning, the group soon began to reap their rewards. Their first record was made with the backing of the famous Chilean musician Violeta Parra; they were chosen by Mikis Theodorakis and Costa-Gavras to interpret the soundtrack of the film "Etat de Siège"; they have been awarded the Grand Prix de l'Académie Charles Cros; and they have appeared alongside the greatest classical musicians at festivals all over Europe and have given almost 3,000 concerts at great theatres all over the world.

All five musicians are very versatile: they have very fine voices and accompany themselves on fifteen or more instruments, including flutes, guitars and percussion.

Siku



Kenacho